

Un homme et sa mission

Portrait d'un chercheur -- Onno Purbo



Onno Purbo

2003-11-17

Nadine Robitaille

« Je produis des producteurs de connaissances qui, je l'espère, produiront à leur tour d'autres producteurs de connaissances. »

Onno Purbo a consacré sa vie à préconiser la diffusion du savoir par les technologies de l'information et de la communication (TIC) en Indonésie, à la fois à titre de professeur à l'Institut de technologie de Bandung (ITB) et d'auteur d'environ 1000 articles et 40 livres. Car il s'est donné pour mission d'accroître l'autonomie des gens par les TIC et de favoriser, grâce à Internet, le partage de l'information et du savoir-faire dans ce pays géographiquement morcelé.

Son enthousiasme, sa volonté à toute épreuve, ses connaissances et son énergie en font le candidat idéal pour mener à bien l'énorme tâche de changer la manière dont l'information est diffusée au pays. Sa méthode comporte deux volets : communiquer avec les gens par des conférences, des articles et des livres; et en former d'autres à faire de même.

Jusqu'à il y a cinq ans, Purbo enseignait à l'ITB, s'efforçant d'aider ses étudiants à devenir des analystes réfléchis et des rédacteurs circonspects qui puissent aider à façonner l'avenir de l'Indonésie. Il exigeait de ses élèves qu'ils produisent eux-mêmes des articles et des livres afin que tous puissent avoir accès à des documents en langue indonésienne. Ce qui se fait beaucoup trop rarement, déplore Purbo. « Il n'y a pas assez d'écrits en bahasa indonesia. Il est important de diffuser le savoir dans les collectivités. Il faut donc expliquer aux gens, en langage simple, ce que les TIC leur permettent de faire, comment ils peuvent établir un télécentre et se doter d'un serveur mandataire. »

C'est ce désir d'informer la population qui a poussé Purbo à démissionner de l'ITB en 2000 pour concentrer toute son énergie à la promotion des TIC en Indonésie. Bon an mal an, il se rend dans deux ou trois villes par semaine pour y donner des séminaires sur la faisabilité de bâtir une infrastructure et des cours de formation. La majorité de ses [ouvrages](#) sont facilement accessibles sur Internet.

Les gens ont accueilli favorablement ses travaux, mais le gouvernement indonésien s'est montré réticent à adopter la nouvelle technologie, souligne Purbo. « J'ai tenté pendant des années d'inciter le gouvernement à favoriser la diffusion de nouvelles technologies au lieu de dissuader les gens de les adopter. » Mais comme les connexions terrestres font défaut, les gens doivent s'en remettre au WiFi, ou *Wireless Fidelity*, c'est-à-dire des connexions Internet par ondes radioélectriques. Les collectivités peuvent légalement faire l'achat d'ordinateurs, d'antennes et d'autre matériel, mais la réglementation reste obscure pour ce qui est des fréquences radio.

En dépit du fait que certaines personnes aient été arrêtées et que beaucoup aient vu saisir leur équipement, les gens sont toujours prêts à courir ce risque pour obtenir l'information dont ils ont besoin. La demande est telle que d'aucuns n'hésitent pas à vendre quelques têtes de bétail ou une partie de leur terre pour payer des transmetteurs dont la portée n'est que de quelques kilomètres.

« Je veux créer un mouvement au sein de la société afin que les gens puissent bâtir et gérer leur propre infrastructure, à leurs propres fins. Que ces infrastructures soit créées par et pour les gens », explique Purbo. « Nous sommes plus de 2000. On ne peut pas tous nous arrêter. »

Les travaux de Purbo portent fruit depuis longtemps au sein des collectivités. L'expert des TIC en attribue le mérite à ce mouvement grâce auquel la majorité des quatre millions d'Indonésiens a pu se brancher à Internet. Aujourd'hui, après dix ans d'exhortations, Purbo obtient enfin des résultats au sein du gouvernement. Une réunion tenue récemment avec des représentants gouvernementaux a incité le ministère des Télécommunications à amorcer l'élaboration d'un projet de loi sur la réglementation du WiFi, ce qui, de l'avis du chercheur, est « l'étape la plus importante », pour lui et pour ceux qui œuvrent dans le même domaine.

À l'heure actuelle, Purbo est agrégé de recherche auprès du domaine de programme [Technologies de l'information et de la communication au service du développement](#) du Centre de recherches pour le développement international (CRDI) du Canada. À ce titre, il a à rencontrer les décideurs de pays en développement pour discuter des nouvelles TIC. Au cours des prochains mois, il se rendra dans divers pays en vue de faire valoir l'idée des TIC comme outil de développement et le bien-fondé du WiFi, une technologie peu coûteuse.

Encouragé par son succès en Indonésie, Purbo espère que d'autres gouvernements accueilleront son projet tout aussi favorablement. « Je crois pouvoir dire que je suis désormais bien armé pour parler aux gouvernements de la façon dont leur pays devrait aborder les nouvelles technologies. Le message que nous transmettons depuis des années a enfin été entendu. Mais nous avons encore beaucoup de chemin à faire. »

Au début de 2004, le CRDI fera paraître deux manuels techniques, en anglais, d'Onno Purbo. « Cela fait des années qu'Onno reçoit des courriels des quatre coins du monde lui demandant de publier des ouvrages en anglais sur ses travaux », fait remarquer Nancy Smyth, spécialiste principale des programmes au CRDI. « Nous espérons que ces livres satisferont à la demande. »

Nadine Robitaille est rédactrice à la Division des communications du CRDI.

Renseignements :

Onno Purbo, a/s Technologies de l'information et de la communication au service du développement, CRDI, BP 8500, Ottawa, Ontario, Canada K1G 3H9; tél. : (613) 236-6163; courriel : onno@indo.net.id